

FESTIVAL ÉCRANS MIXTES

Sweet transvestite

DU 6 AU 12 MARS 2013 ★ LYON

» WWW.FESTIVAL-EM.ORG

Invitation à Denis Bortek (Jad Wio)
carte blanche • exposition numérique • concert

VILLE DE
LYON

RhôneAlpes

GRANDLYON
commune urbaine



Le queer qui ne s'use jamais

Chaque premier mercredi du mois,
toute l'actualité gay et lesbienne
(culture, société, nuits...)
à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne

NOUVEAU
SITE WEB

www.heteroclite.org

Suivez-nous sur  & 

 **HÉTÉROCLITE**



Le Festival Écrans Mixtes est devenu un des rendez-vous attendus du printemps culturel à Lyon. En trois éditions, ce festival atypique ouvert au grand public a su s'ouvrir à tous les arts (cinéma, exposition, concerts) et à de nombreux lieux de la ville.

La riche programmation de cette année rendra hommage à de grands écrivains et cinéastes, notamment à l'occasion des 50 ans de la disparition de Jean Cocteau.

Depuis sa première édition, la Ville soutient le Festival pour toute la diversité de la création qu'il représente, en dédiant sa programmation à la valorisation des cultures gays et lesbiennes.

Je souhaite une grande réussite à toute l'équipe du Festival pour cette nouvelle édition.

Georges KÉPÉNÉKIAN

Adjoint au Maire de Lyon

Délégué à la culture, au patrimoine, aux grands événements et aux droits des citoyens



Des mythologies qui irriguent nos symboles aux théories scientifiques qui forgent nos savoirs, dont cette célèbre « rien ne se crée, rien de se perd, tout se transforme », la transformation est proposée depuis toujours comme essence de l'existence.

Au XX^e siècle, des philosophes comme Hegel, Engels, Marx, s'inscrivent dans ce postulat. Tout est mouvement et transformation. Au XXI^e siècle, Glissant, Deleuze, Guattari, Badiou, Morin ont continué à nous nourrir de cette approche qui rend fertile notre civilisation parce qu'elle ose changer la mesure du monde. Une mondialité où « la majorité n'est personne et la minorité est tous », une « esthétique du divers » comme socle de démocratie.

En florilège de ce patrimoine intellectuel, ce festival Sweet Transvestite, nous guide vers l'idée que le progressisme est un processus de transformation dont le fil conducteur est la quête du bonheur pour tous. Un festival de plaisir artistique mais qui permet aussi de mieux comprendre et exercer la vie.

Nawel BAB-HAMED

Adjointe au Maire du 1^{er} arrondissement de Lyon – Culture



Association Écrans Mixtes : 7, Rue Passet – 69007 Lyon
contact@ecrans-mixtes.org | www.festival-em.org

[écrans
mixtes]

présente : le concert officiel du Festival Écrans Mixtes



Mr. D

&

THE FANGS



BY THE BORTEK SOCIETY
HIGHLY RECOMMENDED BY JAD WIO

SAMEDI 9 MARS 2013 - 19h

NINKASI KAO

267, rue Marcel Mérieux - Lyon 7

PRÉVENTES : FNAC



DR



DR

Les Prédateurs

Tony Scott The Hunger | Grande-Bretagne | 1983 | 97' | VOSTF | Couleur | Copie restaurée

avec Catherine Deneuve, David Bowie, Susan Sarandon, Cliff De Young, Beth Ehlers, Dan Hedaya, Bauhaus

L'histoire est belle : depuis l'Antiquité, Miriam, une déesse immortelle transmet par le sang l'éternelle jeunesse aux amants et maîtresses qui partagent sa vie. Menant désormais une vie luxueuse et oisive au côté de son mari dans le New York des années 80, la voilà bientôt fascinée par le docteur Sarah Roberts, spécialiste du vieillissement... Une terrible malédiction semble alors vaincre son pouvoir : l'être aimé s'abîme très vite et meurt...

La façon de traiter cette histoire violente et érotique l'est tout autant. Brillant exercice de style plutôt que véritable film d'épouvante, le thème fantastique de l'éternelle jeunesse est ici abordé à la façon d'un gigantesque vidéo-clip, avec tout ce que cela comporte de plus noble, et de plus respectable. Nous sommes en effet en 1983, et le genre n'est pas encore dévoyé par la télévision de masse au profit de produits aseptisés. Il bénéficie des meilleurs techniciens, musiciens, ingénieurs et spécialistes de l'image et du son du moment. Alors gigantesque pop star, David Bowie sur lequel repose en grande partie l'édifice, n'aurait certainement pas accepté qu'il en soit autrement. Et le mouvement punk dont il est très proche trouvait en « ce genre à part » son meilleur vecteur. Autre pilier du film : le couple Deneuve/Sarandon et leur scène d'amour saphique devenue célèbre en partie grâce au duo de femmes extrait de l'opéra Lakmé de Léo Delibes, que l'on entend pendant que Miriam transmet son pouvoir à Sarah Roberts par une tendre morsure au creux du bras. Les Prédateurs fait partie de ces quelques films qui ont assuré à Catherine Deneuve le statut, fort apprécié par l'actrice elle-même selon ses dires, d'icône lesbienne et gay. Ce film est la première réalisation cinématographique de Tony Scott, frère de Ridley Scott (Blade Runner) dont on sent l'influence à chaque plan. Cette projection est un bel hommage rendu au réalisateur de Top Gun, Ennemi d'état, ou True Romance disparu en août dernier, mais plus largement au cinéma de genre fantastique. Au début du film, on peut entendre la célèbre chanson du groupe de rock gothique Bauhaus, Bela Lugosi's dead, clin d'œil à un des plus célèbres interprètes de films de vampire. Une œuvre donc en tous points patrimoniale, d'ailleurs depuis récupéré par le mouvement gothique. Preuve de son intérêt certain reconnu avec le temps.

Bruno Thévenon

> Mercredi 6 mars - 20h30 / Cinéma Comœdia

Invitation à Denis Bortek



Artiste hors norme, transformiste aux mille visages, jongleur de mots à trouble sens, **Denis Bortek** est un personnage résolument singulier, créature et créateur d'un demi-monde fait de mystère, d'élégance et de baroques extravagances. De JAD WIO – fleuron glamour et transgenre du rock'n'roll frenchy – à MR. D & THE FANGS – cure de jouvence vaudou underground – il n'y a qu'un pas, franchi haut les masques sous les traits (mi-gentil travesti, mi-Hyde assassin) de Mister Death, chaman électrique qui revisite le répertoire jadwiesque, s'octroie quelques reprises qui lui sont chères et mêle au stupéfiant breuvage le grand cru de ses nouvelles compositions.

> En concert le samedi 9 mars - 19h / Ninkasi Kao



Transformation

Denis Bortek vu par TK.Kim Exposition

Entendre sa voix fascinante.
Observer son visage d'elfe.
Découvrir ce qu'il n'a jamais avoué...
Nous approcher encore... Un peu plus.
Et nous laisser fasciner par lui,
Le seul, l'unique, Denis Bortek.
En toute intimité.
De 1987 à 2013

TK.Kim met en scène et en image

Lors de cette exposition

Cet artiste aux multiples facettes,
Qui joue avec les mots comme il joue de son apparence.
Cette exposition est un hommage de fan
Un jeu d'ombres et de lumières
Entre elle et lui,
Dans le seul but de montrer que les vraies rencontres existent
Et que la magie scintille longtemps encore...

tkkim.net
neopren-records.com

> Entrée libre

> Du 6 au 12 mars / Lavoilr Public



Dégâts des os TK.Kim France | 2013 | 70' | Couleur et N&B

avec Denis Bortek, Lizzie Saint Septembre, Johanna Hand, Fabienne Carreira, Kaliane Ung, Jean-Philippe Set

Denis Bortek est un artiste incontournable du rock indépendant : personnage sulfureux du groupe JAD WIO, il joue avec les apparences comme avec les mots et nous plonge avec délice dans son univers fantasmagorique, sombre et élégant. Seulement le public ne sait pas qu'une partie de son inspiration, depuis 1992, provient d'un seul et même élément qui a bouleversé son existence : le décès tragique de son premier amour, Luna. Après l'avoir chantée, écrite, Denis, obsédé par cette disparition, parvient à acheter la maison de sa défunte bien aimée. Et là, tout bascule à nouveau : Luna, la sublime et éthérée muse refait surface. Cette étrange apparition le hantera et l'entraînera au-delà de la raison... Mais ne dit-on pas « Les choses les plus belles sont celles que souffle la folie ? »

Liquid Sky Slava Tsukerman USA | 1982 | 111' | VOSTF | Couleur

avec Anne Carlisle, Paula E. Sheppard, Bob Brady, Susan Doukas, Otto von Wernherr

La vie de Margaret ressemble à un long bad trip. Entre drogues, baisés tristes et rivalités, la vie de cette reine de la nuit du milieu branché du New York des années New Wave, va être bouleversée par l'arrivée d'aliens, venus nicher sur son toit pour se shooter aux substances sécrétées par le cerveau humain lors de l'orgasme...

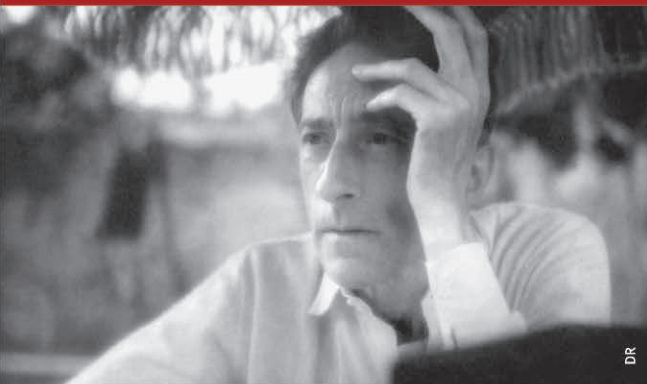
Voilà un film venu d'ailleurs, qui, entre science-fiction sous hallucinogènes et long clip psychédélique, ne ressemble à aucun autre. Le cinéaste russe Slava Tsukerman, avec ses éclairages saturés, ses néons bariolés, ses maquillages fluorescents, sa musique électro minimaliste et entêtante, réussit à capter à merveille le milieu underground new-yorkais du début des années 80, son esthétique New Wave et son état d'esprit post punk fataliste. Le cinéma baroque de Ken Russel n'est jamais loin, ni celui de Gregg Araki, dont on retrouve la même peinture pessimiste d'une génération sans but, qui se perd dans les psychotropes et le sexe. Anne Carlisle, dans un double rôle féminin - masculin, illustre parfaitement cette génération du « troisième sexe », dont le gourou à cette époque n'est autre que David Bowie.

Ivan Mitifiot

En présence de Denis Bortek et de l'équipe du film *Dégâts des os*

> Vendredi 8 mars - 20h / CNP Terreaux

Hommage à Jean Cocteau



DR



DR

Cocteau et Cie Jean-Paul Fargier Documentaire | France | 2003 | 52' | Couleur et N&B

Ce documentaire propose de raconter la vie "explosive" et prodigieuse du dandy créatif. "Artiste dans le siècle", sa soif de découvertes et de connaissances l'a en effet amené à se lier à tous les arts : la littérature et la poésie, les arts plastiques, le cinéma et le théâtre et, même, la danse et la musique. Cet éclectisme a été alimenté tout au long de sa vie par une profusion de rencontres artistiques et amoureuses ; ce tourbillon de rencontres, cette profusion artistique ont inspiré ce film, qui tente d'être un exercice de style appliqué à sa vie même. Il prend la forme d'un carnet de bal, que l'on feuillette en s'attardant parfois sur une page : à chaque arrêt, s'anime un visage aimé, se joue une musique, se réinvente son cinéma et son théâtre ou fulgure une réplique de Cocteau lui-même. S'arrêter sur telle ou telle page glorieuse, au gré d'un ordre improvisé, permet de livrer l'essentiel de ce qu'a produit sa prodigieuse créativité : une œuvre multiple pour une vie qui en contient plusieurs. Au final, au-delà de cette traversée des apparences, apparaît un Cocteau inconnu, secret, se tenant à l'écart du monde comme de son image, qui pourrait révéler quelque chose de plus vrai sur cette immense figure du XX^e siècle...

Conférence sur Jean Cocteau par Henry Gidel

Henry Gidel est l'auteur de plusieurs biographies, notamment de Feydeau (prix Lutèce de la mémoire 1991), de Sacha Guitry (*Les deux Guitry*, prix Goncourt de la biographie 1995), et de Jean Cocteau. Le Grand Prix international de la critique littéraire lui a été attribué en 1991 pour l'ensemble de son œuvre.

Jean Cocteau ou la difficulté d'être – Henry Gidel – Flammarion – 314 p – 25,40€

Dans cette biographie, l'auteur tente de comprendre et d'expliquer l'œuvre si multiple de Cocteau : romans, films, théâtre, textes divers. Pour lui, cette profusion et cette multiplicité d'incursions dans des domaines différents se justifie peut-être par le suicide inexplicable et inexplicable de son père.

Séance de signature du livre

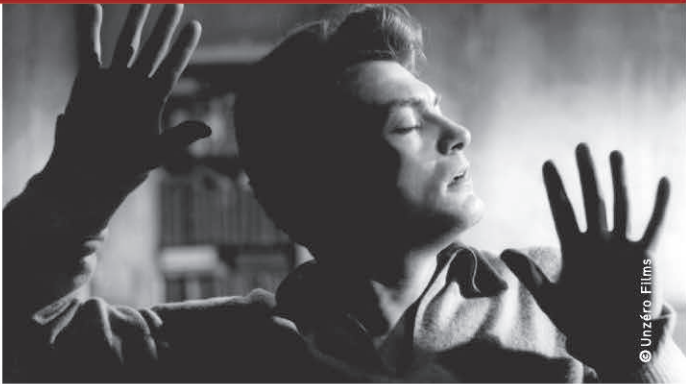
> **Entrée libre**

> **Jeu 7 mars - 18h / Maison du Livre, de l'Image et du Son de Villeurbanne (MLIS)**

Cinquantenaire de la mort de Jean Cocteau



© Unzéro Films



© Unzéro Films

Orphée Jean Cocteau | France | 1950 | 95' | N&B | Copie restaurée

avec Jean Marais, François Périer, Maria Casarès, Marie Déa, Juliette Gréco, Edouard Dermit, Roger Blin

Au pays sublimé et intemporel des poètes et des musiciens, Orphée, prince des poètes, habituellement vénéré par les siens, traverse un passage à vide. Bien que très amoureux de sa fiancée Eurydice qui lui réclame l'amour éternel dans le mariage, il est obnubilé par une jeune femme élégante qui semble particulièrement bien le connaître et qui le poursuit comme son ombre... ou plutôt le terrorise comme la mort, sa propre mort...

Chef d'œuvre immortel, Orphée, qui nous étonne autant qu'elle nous séduit toujours, plus de soixante ans après sa création, est l'œuvre la plus personnelle et la plus élaborée de Cocteau, cet illusionniste de génie qui, avant d'être cinéaste, est le poète aux multiples talents liés au graphisme, au dessin et à la mise en scène de théâtre que l'on connaît. C'est d'ailleurs sa propre pièce de 1926 qu'il adapte ici au cinéma après s'être fait (haut) la main avec Le sang d'un poète, La Belle et la Bête, L'Aigle à deux têtes et Les Parents terribles. Il reprend et développe ici les thèmes esquissés dans son premier film et que l'on retrouve dans nombre de ses poèmes, romans ou pièces : la solitude de l'artiste, les « morts » successives qui jalonnent son destin, les incertitudes de l'inspiration, la recherche d'un ailleurs qui gèrent les relations humaines... Avec son intarissable talent (la photographie est toujours parfaite), ses habituelles angoisses, ses récurrentes obsessions et ses fantasmes toujours inassouvis, Cocteau nous rappelle dans cet opus particulièrement chargé en symboles et énigmes que « chacun d'entre nous possède sa propre mort qui s'occupe de nous dès notre naissance ; privilège étant accordé au poète de mourir plusieurs fois afin de renaître ; à chaque fois meilleur ». Le tout est donc d'être poète... Comme Cocteau qui ajoute : « dans ce film, j'ai voulu traiter le problème de ce qui est écrit d'avance comme de ce qui n'est pas écrit : bref, le libre arbitre. Sujet de cinéma par excellence... C'est justement un film qui met cinématographiquement en œuvre le plus vrai que le vrai, ce réalisme supérieur, cette vérité que Goethe oppose à la réalité et qui sont la grande conquête des poètes de notre époque ; quand je tourne un film, c'est toujours comme dans un sommeil, et je rêve. Seuls comptent les gens du rêve et les lieux du rêve ». Comme lui, laissons-nous porter...

Bruno Thévenon

Séance présentée par Ivan Mitiflot

> **Lundi 11 mars - 20h / CNP Terreaux**



Autobiographie d'un pionnier du cinéma gay français

La Passion selon Vallois

« Le cinéaste qui aimait les hommes »

Avec les DVD de *Les Phalènes* & *Sexus Dei*

Préface et postface d'Ivan Mitiflot

Disponible dans toutes les librairies
et librairies en ligne

www.erosonyx.com



LES PLUS BEAUX BAISERS DU CINEMA DE DIDIER ROTH-BETTONI

*D'Autant en emporte le vent à Titanic
en passant par Quai des brumes,
My beautiful laundrette et La Dolce Vita,
laissez-vous emporter
par les plus beaux baisers du cinéma !*

24,90 € en librairie

www.editionsmilan.com





Le monde selon Rosa von Praunheim

Courts métrages | Allemagne | 2012 | 98' | Couleur | Version doublée en français

Voilà un demi-siècle que **Rosa von Praunheim**, réalisateur culte gay et artiste provocateur, échauffe les esprits. Considéré aujourd'hui comme l'un des fondateurs du mouvement gay et lesbien allemand, il a toujours eu un regard décalé sur les réalités sociales de l'Allemagne. Durant sa dernière phase créative, Rosa von Praunheim a tourné pas moins de soixante-dix courts métrages documentaires sous forme de portraits de personnes connues ou inconnues. Dans le cadre du Festival Écrans Mixtes, le Goethe Institut Lyon présente une sélection de sept de ces courts métrages : Eva Mattes, son actrice préférée pour laquelle il a écrit un poème incestueux ; Amélie, sa jeune voisine qui vient de créer sa première collection de prêt-à-porter après être passée chez Marc Jacobs et Wolfgang Joop ; ses autres voisins Conny et Gerd, qui s'occupent de leur frère handicapé ; un ramoneur homo dont Rosa veut savoir s'il s'est déjà "envoyé en l'air" sur un toit ; et le chanteur Rummelsnuff, qui est devenu une icône gay en entonnant des chansons de marins ! Rosa von Praunheim saisit toutes ces existences si différentes avec un regard à la fois curieux et respectueux, attentif et jouissif.

Il n'y a pas en France ou ailleurs d'équivalent à Rosa von Praunheim. Nulle part au monde, on ne trouve de cinéaste aussi essentiel dans le militantisme gay que ce réalisateur allemand quasi inconnu de notre côté du Rhin. En effet, contrairement à ceux de Fassbinder, Werner Schroeter ou Peter Fleischmann — ses exacts contemporains —, ses films n'ont connu chez nous que de très parcimonieuses diffusions, masquant leur importance. Et on ignore aussi ici ses prises de position politiques radicales, ses virulentes interventions télévisuelles (notamment sur le sida), ses provocations en tout genre sur la scène LGBT et médiatique allemande. Pour dire en quelques mots l'importance de (re)découvrir Rosa von Praunheim, il suffit de rappeler que son premier long métrage, en 1969, fut à l'origine de l'éclosion un peu partout en Allemagne de groupes militants gay. Le titre de cette œuvre provocatrice et très en avance sur son temps dans sa manière de refuser l'homosexualité petite-bourgeoise, résonne de façon éclatante en cette année 2013 : « Ce n'est pas l'homosexuel qui est pervers mais la situation dans laquelle il vit ! »

Didier Roth-Bettoni

> Tarif unique : 2 euros

> Jeudi 7 mars - 20h30 / Goethe Institut



Rétrospective Sweet Transvestite



DR

« I'm just a sweet transvestite from Transsexual, Transylvania » : l'hymne du Dr Frank N. Furter dans le cultissime *The Rocky Horror Picture Show* sert donc d'emblème à la rétrospective qu'Écrans Mixtes consacre au travestissement et à ses multiples incarnations à l'écran. Car au-delà de la plus que savoureuse performance queer-camp-kitsch de Tim Curry dans le film de Jim Sharman, c'est une palette beaucoup plus contrastée et complexe qui s'offre à nos yeux au fil des séances de cette programmation.

S'il est difficile, en six films, de résumer plus d'un siècle d'images du travestissement, **Sweet Transvestite** s'y essaie toutefois avec beaucoup d'habileté, mêlant les grandioses travestis de comédie et les victimes de l'homophobie ambiante, les homosexuels et les hétéros amateurs de vêtements féminins, les documentaires et les fictions. On constatera ainsi que les personnages de travestis sont des rôles en or pour des comédiens, que ceux-ci incarnent des savants fous en guêpière et jaretelles (Tim Curry dans *The Rocky Horror Picture Show*), d'improbables demoiselles en détresse dans l'Ouest américain (Divine dans le western parodique *Lust in the dust*) ou, sur un tout autre registre, de courageux homosexuels emprisonnés en raison de leurs mœurs et s'inventant un monde merveilleux (William Hurt, oscarisé pour *Le Baiser de la femme araignée*).

On trouve d'autres personnages tout aussi inoubliables, forts et incroyables dans les trois documentaires qui complètent cette programmation *Sweet Transvestite*. Et tout d'abord les participants aux concours des bals new-yorkais qui composent *Paris is burning*, ces blacks et ces latinos dont les défis, les défilés, les postures sont autant d'affirmations identitaires minoritaires et magnifiques. Autre figure haute en couleurs, le peintre espagnol Ocaña filmé en 1978 par Ventura Pons dans *Ocaña, portrait par intermittence*, présente un regard savoureux sur ce créateur provocateur, dont la différence affichée fut longtemps un pied-de-nez au régime du général Franco. Quant aux quatre hétéros français rencontrés par Chantal Poupaud pour *Crossdresser*, ils illustrent avec finesse et une certaine forme de gravité, la fragilité des codes sociaux et des notions de genre.

C'est d'ailleurs au brouillage des genres et au dépassement des à priori qu'invitent les films réunis dans cette rétrospective passionnante et pleine de surprises au terme de laquelle chacun voudra reprendre en chœur : « I'm just a sweet transvestite from Transsexual, Transylvania... »

Didier Roth-Bettoni



DR



DR

The Rocky Horror Picture Show

Jim Sharman

USA | 1975 | 100' | VOSTF | Couleur | Int. -12 ans

Une panne de voiture conduit un timide et gentil couple hétéro dans l'autre délirant de l'inquiétant docteur Frank N. Furter. En jarettelles, bas résilles et guêpière, ce « gentil travesti de Transsexuel en Transylvanie » au maquillage outré va s'atteler à dévergonder ces trop sages visiteurs tout en tentant de créer l'homme parfait...

Il est fascinant de voir à quel point un film peut excéder, par sa folie assumée, sa seule valeur cinématographique. Car si on s'en tient à ce seul critère, nul doute que The Rocky Horror aurait dû depuis longtemps disparaître des mémoires. Or, ce film médiocre s'est imposé très rapidement comme une des œuvres les plus cultes de l'histoire du cinéma. Pourquoi ? Parce qu'il accumule comme aucun autre les éléments baroques et camp, kitsch et queer, le mauvais goût et les "déviances", engendrant une comédie musicale délicieusement freak dans laquelle l'humour barré et la liberté absolue se tiennent la main. Un stupéfiant OVNI dont on ne se lasse ni de chanter en chœur les hymnes décadents ni de reproduire en groupe les séquences les plus folles. D.R.-B.

Séance animée par The Sweet Transvestites, Fan Club officiel français du Rocky Horror. Tremblez public !

> Tarif unique : 10 euros

> Dimanche 10 mars - 19h30 / CNP Terreaux

Ocaña, portrait par intermittence

Ocaña, retrato intermitente Ventura Pons

Documentaire | Espagne | 1978 | 79' | VOSTF | Couleur

« Je ne suis pas un travesti, j'aime simplement m'habiller en femme », explique le peintre barcelonais Ocaña dans ce documentaire qui lui est consacré. Artiste prolifique et figure singulière, fantasque et provocatrice de l'Espagne post-franquiste et pré-Movida, Ocaña fait preuve dans ces années 70 d'une liberté et d'une audace réjouissantes.

Premier film de Ventura Pons, qui deviendra un cinéaste fertile dont les œuvres chorales offriront une place de choix à l'homosexualité, Ocaña est un documentaire qui frappe notamment par la force de son sujet à un moment charnière de l'histoire de l'Espagne. Trois ans après la mort de Franco et la fin de sa dictature à la morale étroite, filmer une figure haute en couleurs comme Ocaña signifie bien les changements en cours tels qu'Almodovar les portera à leur apogée. Le récit, parfois douloureux, de l'existence du peintre dans un pays ultra-catholique alterne avec ses exhibitions dans la rue, ses performances, ses déclarations à l'emporte-pièce, ses concerts... Document historique autant que manifeste politique et identitaire, Ocaña est un jalon important du cheminement du cinéma espagnol vers la liberté. D.R.-B.

Rencontre avec Ventura Pons

> Dimanche 10 mars - 16h30 / CNP Terreaux



Lust in the dust

Paul Bartel

USA | 1985 | 84' | VOSTF | Couleur

Dans le Far West sauvage, une femme sur une mule se dirige vers l'endroit où un trésor a été enterré. Mais en chemin, elle croise un bandit qu'elle épuise sexuellement, un bel étranger qui la protège et dont elle s'éprend, une patronne de bar qui l'engage et dont un tatouage fessier révèle non seulement qu'elle est sa sœur mais aussi qu'elle lui est indispensable pour mettre la main sur le magot...

Cette réjouissante parodie de western spaghetti souffre parfois d'un scénario déficient mais se rattrape grâce à la performance forcément too much de Divine. Pour une de ses rares échappées hors de l'univers de John Waters, le plus fameux travesti du cinéma underground s'en donne à cœur joie dans le rôle de Rosie, la délicieuse et intrépide pionnière en quête de fortune. Face à elle, le rôle de son protecteur est interprété par Tab Hunter, ex-idole des minettes sixties reconverti dans le cinéma indépendant et qui avait déjà été l'amant de Divine dans le Polyester de John Waters. D'autres anciennes gloires du cinéma classique (Cesar Romero, Woody Strode...) font une apparition sur cet étrange attelage où Divine entonne un de ses tubes : "These lips were made for kissin".

D.R.-B.

> Prix libre + 2 euros d'adhésion
> Dimanche 10 mars - 20h / Lavoisier Public



Le baiser de la femme araignée

Kiss of the spider woman Hector Babenco

Bésil/USA | 1985 | 120' | VOSTF | Coul. | Copierestaurée

Dans une prison sud-américaine, une amitié improbable se noue peu à peu entre Valentin, un prisonnier politique de la dictature, et Molina, un homosexuel condamné pour détournement de mineur. Chaque soir, ce dernier réinvente pour son compagnon des scénarios de films merveilleux et délirants au centre desquels se trouve la somptueuse femme araignée. Mais cet unique moyen pour eux deux de s'évader est bientôt menacé par une possible trahison...

Ce huis clos multi-récompensé (un Oscar et un prix cannois pour William Hurt) est tout entier concentré sur l'union des contraires qu'incarment ses deux protagonistes. Entre le parangon de virilité et l'homo efféminé, entre celui qui a choisi de combattre pour changer la réalité et celui qui s'est inventé un monde pour échapper à cette même réalité, le film ne cesse de tisser des liens, d'abord ténus, qui vont les conduire à l'entraide, à la solidarité, à une amitié amoureuse voire au sacrifice. Adapté d'un roman de Manuel Puig, Le Baiser de la femme araignée offre une vision forte de la folitude.

D.R.-B.

Séance présentée par Ivan Mitifiot

> Séance de clôture
> Mardi 12 mars - 20h / Institut Lumière



Paris is burning

Jennie Livingston

Documentaire | USA | 1990 | 73' | VOSTF | Couleur

New York, fin des années 80. Dans les ballrooms, blacks et latinos gay, drag queens et transgenres imposent des compétitions ultra-stylisées de danse, de défilés de mode où les stéréotypes sexuels et les préjugés raciaux sont battus en brèche...

Formidable documentaire camp, drôle et décalé, Paris is burning est aussi, et surtout, un passionnant manifeste identitaire où, minorités parmi une minorité (blacks et latinos parmi les gays ; gays chez les Noirs et les Hispaniques ; travestis et transgenres parmi les uns et les autres...) s'affirment dans d'inraisemblables concours de postures, dont l'étourdissant voguing popularisé par Madonna. Entre exhibitions de soi et performances artistiques, le film de Jennie Livingston nous présente quelques unes des figures emblématiques de cette culture et de cette époque, que ce soit Willi Ninja, Venus Xtravaganza, Pepper LaBeija... Composé à la fois d'interviews des participants à ces bals et d'images de ces défilés, Paris is burning est entré dans la légende d'un New York queer en grande partie disparu, dont il illustre l'âge d'or. Le film a été récompensé aussi bien au festival du cinéma indépendant de Sundance qu'aux Teddy Awards de Berlin.

D.R.-B.

> Prix libre + 2 euros d'adhésion
> Samedi 9 mars - 16h / Vainqueur Public

Crossdresser

Chantal Poupaud

Documentaire | France | 2010 | 80' | VF | Couleur

Un crossdresser est un travesti clandestin. Dans la vie, Nicole, Lolita, Auxane et Virginie Perle sont des hommes, hétérosexuels, mariés avec enfants, exerçant un travail où ils s'épanouissent complètement. Ce film fait de secrets et de confidences, montre par sa façon de « mettre en scène » leur transformation intégrale, la clandestinité de cette activité et le plaisir qu'ils prennent à s'y consacrer de temps en temps.

Chantal Poupaud débute dans le cinéma comme attachée de presse de Marguerite Duras, à partir du tournage d'India Song. À la fin des années 70 et en 80, elle contribue à faire connaître en France des cinéastes tels que Benoît Jacquot et Chantal Akerman. En 1994 elle crée la série Tous les garçons et les filles de leur âge qui sera diffusée sur Arte. Parmi ces neuf films de 60', trois sortiront en salles sous forme de long métrage : Les Roseaux sauvages d'André Téchiné, Trop de bonheur de Cédric Kahn et L'eau froide d'Olivier Assayas. Auteur également d'une autre série destinée à la télévision, Toutes les femmes sont folles, dont deux films sortiront au cinéma : 7^{ème} ciel de Benoît Jacquot et Sous le sable de François Ozon. Crossdresser est son premier long métrage documentaire.

Rencontre avec Chantal Poupaud

> Entrée libre
> Mercredi 6 mars - 18h / Bibliothèque de la Part-Dieu

Grille de programmation - Films

	Bibliothèque Part-Dieu	Cinéma Comœdia	MLIS Villeurbanne	Goethe Institut	Bibliothèque Jean Macé	Bibliothèque 1 ^{er} arrondissement	
	18h	20h30	18h	20h30	18h	14h	16h
Vendredi 22 février							
Mercredi 6 mars	Crossdresser doc. + rencontre (p.15)	Ouverture : Les Prédateurs (p.5)					
Jeudi 7 mars			Projection Conférence Jean Cocteau (p.8)	Soirée spéciale Rosa von Praunheim (p.11)			
Vendredi 8 mars	Audre Lorde documentaire (p.24)						
Samedi 9 mars						Boy I am documentaire (p.24)	Diagnostiquer la différence doc. + rencontre (p.25)
Dimanche 10 mars							
Lundi 11 mars							
Mardi 12 mars					She's a boy I knew documentaire (p.25)		

Lavoir Public	CNP Terreaux					Institut Lumière
	14h	16h30	20h	20h30	00h	20h
19h Vernissage Expo Denis Bortek +rencontre (p.6)						
			Carte blanche Denis Bortek double feature + rencontre (p.7)	Soongava avant première + rencontre (p.19)		
16h Paris is burning (p.15)				Leave it on the floor avant première (p.19)	Séance de Minuit The return of post apocalyptic cowgirls (p.23)	
20h Lust in the dust (p.14)	I want your love avant première Devotee + rencontre (p.21)	Ocaña + rencontre (p.13)	19h30 The Rocky Horror Picture Show + live (p.13)			
			Orphée copie restaurée (p.9)			
						Clôture : Le Baiser de la femme araignée (p.14)



TÊTU

VOTRE PARTENAIRE LGBT



© Rapsodie production



DR

Soongava, la danse des orchidées

Subarna Thapa

Népal/France | 2012 | 85' | VOSTF | Couleur

Katmandou. Diya, 22 ans, suit assidument des cours dans l'espoir de devenir une danseuse traditionnelle népalaise. Sa vie bascule lorsque ses parents la promettent en mariage à un inconnu. Son amitié avec la belle Kiran devient rapidement passionnelle et la conduit à rompre brutalement avec son fiancé. Leur choix de vie commune, heurtant violemment morale et tradition, expose les jeunes femmes à un réel danger...

Originaire de Katmandou au Népal, Subarna Thapa vit en France depuis les années 90. Passionné de théâtre et de cinéma, diplômé d'art dramatique du Cours Florent à Paris, il a dès 1994 commencé à interpréter différents rôles dans de nombreuses représentations à travers le monde. Au cours de sa carrière de comédien, Subarna Thapa s'est perfectionné au sein du Théâtre du Soleil et à la Comédie Française ainsi que dans divers hauts lieux du théâtre parisien. À l'étranger, il a travaillé à Tokyo en collaboration avec la Japan Foundation et à New York avec la New York Asia Society. Après un court métrage intitulé Funérailles en 2008, il réalise en 2012 le long métrage Soongava, la danse des orchidées, le premier film en soixante ans de production au Népal à aborder le thème de l'homosexualité.

Rencontre avec Subarna Thapa

> Vendredi 8 mars - 20h30 / CNP Terreaux

Leave it on the floor

Sheldon Larry

Canada/USA | 2012 | 109' | VOSTF | Couleur

Mis à la porte par sa mère qui l'a surpris devant un porno gay, Brad, un jeune afro-américain est livré à lui-même dans les rues de Los Angeles. Il trouve refuge auprès d'une troupe de danseurs de rue qui lui l'initie au voguing. Il commence à se produire à la « House of Emminence », dancing de l'extravagante Queen Latina, véritable sanctuaire où vogueurs homosexuels, travestis, draqueurs, transsexuels, kids et butchs, tous issus de la minorité black et latino, s'affrontent lors de spectaculaires compétitions scéniques.

Bien entendu, le film est un hommage à l'immortel Paris is burning, génial documentaire de Jennie Livingston, qui popularisa à la fin des années 80 le phénomène du voguing, cette danse suggestive, ultra stylisée, véritable acte de foi, d'affirmation, de fierté et de quête identitaire, issue des rues de Harlem. Se déroulant dans le Los Angeles des années 90, cette comédie musicale sentimentale, avec ses danses virtuoses créées par le chorégraphe de Beyoncé, ravira autant les fans de Paris is Burning pour la qualité de sa reconstitution du phénomène des ballrooms, que les fans de la série Glee pour son côté pop. Step up and vogue !

Ivan Mitifiot

> Samedi 9 mars - 20h30 / CNP Terreaux



INCUBUS

en Mars

pink



la chaîne du X gay

90 films 9€ par mois

PinkX est diffusée sur  TV  PC  Tablette  Smartphone

toute la programmation sur www.pinkx.fr



I want your love Travis Mathews USA | 2012 | 71' | VOSTF | Couleur | Interdit -18 ans

avec Jesse Metzger, Brontez Purnell, Ben Jasper, Keith McDonald, Jorge Rodolfo

Après dix ans de vie insouciante à San Francisco, Jesse, jeune artiste fauché et en mal d'inspiration, doit reprendre sa vie en main et repartir vivre chez son père, dans le Midwest. La veille de son départ, ses amis, colocataires et ex-amants organisent une fête en son honneur. Mais, dans la tête de Jesse, les sentiments s'entremêlent au fur et à mesure qu'approche l'échéance du départ...

Si John Cameron Mitchell avait ouvert la voie des errances affectives et sexuelles d'une jeunesse en perte de repères avec son beau Shortbus en 2006, Travis Mathews, pour son premier long métrage, va encore plus loin dans la représentation des actes sexuels. Il les filme ici de manière plus franche, tout en s'attachant à les humaniser d'avantage, ne perdant rien des regards complices de ses personnages, de leurs rires, captant au plus près leurs réactions, leurs plaisirs partagés ou leurs déconvenues. Suite du fameux court métrage éponyme déjà réalisé par Travis Mathews en 2010, le film, entre vagabondages bluesy jarmuschiens et instantanés très réussis de la vie gay du San Francisco d'aujourd'hui, connaît actuellement une magnifique carrière en festivals et fait de ce jeune réalisateur une des valeurs montantes du cinéma indépendant américain.

Ivan Mitifiot

Devotee Rémi Lange France | 2007 | 50' | Couleur | Interdit -16 ans

avec Hervé Chenais, Guillaume Q-V, Antoine Parlebas

Hervé aime les mecs de 20 ans. Mais il n'est pas toujours facile de satisfaire ses désirs lorsque l'on a un handicap physique qui nous rend différent des modèles qui ornent les couvertures de magazine. En effet, Hervé est né avec une malformation qui le prive de ses pieds et de ses mains. Les choses vont-elles changer le jour où il rencontre un beau garçon de 21 ans, un "devotee" ?

Présenté dans de nombreux festivals internationaux, ce film, à la fois provocant et pudique, salué par l'ensemble de la presse, contribue à faire évoluer les mentalités sur le handicap physique.

Rencontre avec Hervé Chenais et Rémi Lange

> **Dimanche 10 mars - 14h / CNP Terreaux**



Mesdames, Messieurs,
Dancez!
voici venu
Le Bruit Rose

soirée pour âmes sensibles et dévergondées

Dj Sets !!!

Butchette
Pédé Rouge
BurgerQueen

Dance-floor et zones de trouble

+ Guests

+ Vj'ing

Vendredi 8 Mars à partir de 23h
au Boy's Box (Ex Opera Mundi)
30, Rue Burdeau Lyon 1er

5e



CINEF

FESTIVAL INTERNATIONAL du
FILM LESBIEN & FÉMINISTE de PARIS
Quand les lesbiennes se font au cinéma



FABLE

www.cineffable.fr

<http://facebook.com/pages/cineffable>



© Maria Beatty

The return of Post Apocalyptic Cowgirls

Maria Beatty USA | 2010 | 75' | Couleur | Interdit -18 ans

Maria Beatty revient avec *The Return of Post Apocalyptic Cowgirls*, un nouveau film brûlant et très grunge ! L'humanité s'est dissoute. Quatre jeunes femmes ont survécu, leurs chemins se croisent dans le désert de l'Arizona et leurs désirs s'approprient dans un cimetière d'avions de la Seconde Guerre mondiale. La cowgirl sauvage et libre Surgeon, imprime de sa loi les corps d'Areana, de Billy et de Sophia, trois soumises qu'elle rencontrera au cours de ses tribulations sexuelles. La rouille des avions tache la peau de ses nouvelles recrues et la tôle chauffe sous leurs caresses sadomasochistes.

« La relation sexuelle est déjà une forme d'art », déclare celle qui a littéralement inventé un genre cinématographique, le porno lesbien chic et SM. Admiratrice de l'expressionnisme allemand comme de Kenneth Anger, Maria Beatty a instillé ses multiples influences dans les films que, depuis 17 ans maintenant, elle consacre avec une élégance folle à la sexualité féminine, et notamment à la figure de la domination d'une femme par une autre. Dans de magnifiques noir et blanc d'abord, en couleurs tout aussi esthétiquement sculptées ensuite, sous forme de courts puis de longs métrages, elle n'en finit pas d'explorer ces rivages si longtemps ignorés. Styliste d'exception, Maria Beatty n'en sacrifie pourtant jamais l'intensité érotique de ses histoires à leur forme, aussi sophistiquée soit-elle. Présente dès *The Elegant Spanking*, son premier film en 1995, cette caractéristique se retrouve dans tout son travail, et notamment dans ses derniers essais tel *Bandaged*, long métrage gothique et très référentiel. Auteure d'une œuvre unique et singulière, Maria Beatty est à coup sûr à l'origine de l'éclosion récente d'une génération de réalisatrices arrachant brillamment le porno des seules mains masculines.

Didier Roth-Bettoni

> Samedi 9 mars - Minuit / CNP Terreaux





Audre Lorde, les années berlinoises : 1984-1992

Dagmar Schultz

Documentaire | Allemagne | 2012 | 79' | VOSTF | Couleur

Audre Lorde est une poète noire, lesbienne, féministe... Féministe chez les antiracistes, lesbienne parmi les féministes, noire dans les réseaux lesbiens, etc. Elle bouscule les évidences identitaires et défie les rapports de pouvoir établis (et dissimulés) par ces évidences, y compris au sein des mouvances militantes. Comme tant d'autres relégué-e-s par l'illusion hégémonique de la blancheur neutre, du masculin neutre, de la classe neutre, du corps neutre, de la sexualité neutre... Elle pourrait taire les violences ordinaires. Au contraire, régulièrement publiée dès les années 60, elle inspire les mouvements féministes, antiracistes, pacifistes, et LGBT états-unis. Poète nomade, Audre Lorde fait insatiablement l'expérience de nouvelles personnes, de nouveaux contextes. De 1984 à 1992, elle fait de nombreux séjours à Berlin et emploie l'alchimie subversive de la poésie pour amener les femmes noires à se réapproprier leur histoire et redéfinir leur place sociale. Lorde appelle à une prise de conscience de toutes les dimensions qui nous situent socialement, et ce qu'elles impliquent de violence subie mais aussi exercée sur d'autres. Elle nous fait partager ce moment où les différences sont reconnues en soi et à l'extérieur, pour être transformées en expérience collective de création et de lutte. Une leçon de sagesse révolutionnaire !

Sylvie Tomolillo

> Entrée libre

> Vendredi 8 mars - 18h / Bibliothèque de la Part-Dieu



Boy I am

Samantha Feder et Julie Hollar

Documentaire | USA | 2006 | 72' | VOSTF | Couleur

Nicco, Norie et Keegan sont des transsexuels FtM (female to male) en cours de transition. De milieux différents, ils ont évolué dans les communautés lesbiennes, queer, féministes de New York. Ils esquissent leurs voies subjectives, relationnelles et politiques. Ils composent avec, et dans, la complexité d'une société où être un homme noir n'implique pas la même chose qu'être un homme blanc, où les femmes luttent pour se réapproprier leur corps et où les lesbiennes ont développé leurs propres cultures subversives de la masculinité et de la féminité. Ne trahissent-ils pas un certain idéal queer de fluidité du genre ? Sont-ils motivés par les privilèges masculins ? N'est-il pas plus radical d'être une femme masculine, ou butch ? De multiples points de vue s'expriment. L'universitaire J. Halberstam propose des clés pour comprendre la sociologie queer et LGBT des États-Unis. Nicco, Keegan et Norie s'assument transmales tout en réaffirmant leurs liens avec les femmes. Ils réfutent les accusations faites aux FtM, et constatent le rejet dont ils souffrent dans la société comme dans les communautés. Pourtant, ni misérabiliste ni manichéen, *Boy I Am* est comme un ballon d'oxygène qui aère les esprits ! À la fin, reste une certitude : boys they are, sans rien renier.

Sylvie Tomolillo

> Entrée libre

> Samedi 9 mars - 14h / Bibliothèque du 1^{er} arr.





© Floating Ophelia productions

Diagnostiquer la différence

Annalise Ophelian

Documentaire | USA | 2011 | 63' | VOSTF | Couleur

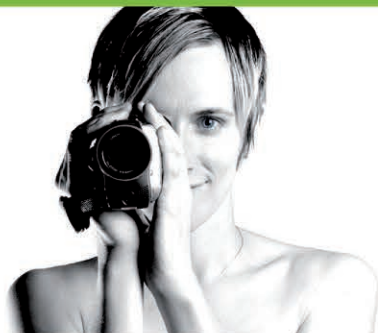
Qu'est ce que le « trouble d'identité de genre » (TIG), diagnostic décrit dans la bible des psychiatres : le DSM IV ? Dans ce documentaire, ce sont 13 personnes s'identifiant elles-mêmes comme trans (transgenre, transsexuel-le-s, genderqueer) qui sont interviewées et qui apportent leurs regards sur ce diagnostic et l'impact qu'il a sur leur vie. *Diagnostiquer la différence* explore les problématiques qu'imposent ce diagnostic en prenant le point de vue de ceux et celles qui sont touché-e-s directement et personnellement : l'accès basique aux soins médicaux, les répercussions légales, la stigmatisation sociale, les traitements traumatiques, et les inégalités de traitement par rapport à la race, la classe, l'orientation de genre ou l'âge de la personne trans.

Ce film novateur est le premier à explorer l'impact du diagnostic sur les personnes trans, à partir de leur propre expérience comme outil fondamental d'expertise. Le film rend ainsi le débat autour du Trouble de l'identité de Genre plus humain, car il considère l'expérience personnelle comme une forme d'expertise essentielle.

Débat animé par J'AmS Aguila, traducteur du film

> Entrée libre

> Samedi 9 mars - 16h / Bibliothèque du 1^{er} arr.



© Tif Flowers

She's a boy I knew

Gwen Haworth

Documentaire | Canada | 2007 | 70' | VOSTF | Couleur

Inédit à Lyon

Le sujet du film de Gwen Haworth, c'est elle-même. Ou plutôt le regard que sa famille et ses proches portent sur elle. En effet, c'est en laissant la parole à son entourage et en utilisant, outre ces interviews, des photos et des films personnels, qu'elle a choisi de raconter au plus près sa transition MtF (male to female). Si certaines réactions à ce processus qui s'est déroulé entre 2001 et 2004 sont d'une franchise douloureuse, ou si l'incompréhension domine quelquefois, la plupart se caractérisent par un soutien sans faille de la part de ses amis, de sa mère ou de son ex-épouse. Gwen nous raconte avec pudeur et force, l'homme qu'on voyait d'elle, sa transition et la femme qu'elle est devenue. Elle retrace son cheminement intérieur, ses doutes, et aborde les questions de genre, la reconnaissance par la famille et la capacité à s'accepter et à devenir soi-même. En nous racontant son histoire, Gwen apporte ses réponses aux questions que l'on se pose sur le parcours souvent méconnu et semé d'obstacles d'une personne trans.

Primé dans de nombreux festivals à travers le monde, ce documentaire est un portrait rayonnant plein d'espoir et de bonheur.

> Entrée libre

> Mardi 12 mars - 18h / Bibliothèque du 7^e Jean-Macé

L'INCONTOURNABLE MAGAZINE



LA REVUE
BIMESTRIELLE
CULTURELLE

GRAND
LYON
—
GRATUIT

LITTÉRATURE
MUSIQUE
THÉÂTRE
ARTS

ÉGALEMENT VISIBLE & LISIBLE SUR
LINCONTOURNABLE-LYON.FR



**Dialogue entre les parents,
les gays, lesbiennes et bis,
leurs familles et amis**

A LYON, accueil de 15h à 19h
les lundis, mercredis et jeudis
69C avenue René Cassin - LYON 9^e
Métro Gorge de Loup (Ligne D)

Ligne d'écoute confidentielle

0 805 69 64 64

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE



www.asso-contact.org

Denis Bortek chanteur - musicien

Invité d'honneur du Festival, cette icône rock viendra nous parler de ses goûts en cinéma lors d'une carte blanche qui lui est dédiée, vendredi 8 mars à 20h au CNP Terreaux. Denis Bortek sera également le sujet d'une exposition multimédia au Lavoir Public durant toute la période du Festival. Il se produira sur la scène du Ninkasi Kao avec son nouveau groupe Mr. D & The Fangs, le samedi 9 mars à 19h.

TK.Kim réalisatrice - plasticienne

Jeune artiste protéiforme, TK.Kim pratique les arts graphiques ainsi que le cinéma. Elle est la réalisatrice du film *Dégâts des os*, présenté en avant première lors de la carte blanche à Denis Bortek. Son exposition multimédia *TransFormation : Denis Bortek vu par TK.Kim* est une commande du Festival.

Subarna Thapa réalisateur - acteur

Originaire de Katmandou, Subarna Thapa réalise en 2012 son premier long métrage *Soongava, la danse des orchidées* qu'il présentera en avant première au Festival vendredi 8 mars à 20h au CNP Terreaux.

jAms Aguila militant - traducteur

jAms Aguila, traducteur et distributeur du film *Diagnostiquer la différence*, vit à Toulouse et milite pour les droits et la visibilité trans et féministe. Le film est présenté en séance gratuite samedi 9 mars à 16h à la Bibliothèque du 1^{er}.

Lizzie Saint Septembre modèle - actrice

Mannequin de mode, Lizzie Saint Septembre, incarne le fantôme venu hanter Denis Bortek dans le film *Dégâts des os*. Elle viendra rencontrer le public du Festival, accompagnée de Johanna Hand et de Fabienne Carreira, ses partenaires dans le film.

Chantal Poupaud réalisatrice

Attachée de presse, productrice, Chantal Poupaud est aussi réalisatrice. *Crossdresser*, son premier film, ouvrira la toute première séance du Festival, mercredi 6 mars à 18h à la Bibliothèque municipale de la Part-Dieu.

Ventura Pons réalisateur

Célèbre réalisateur catalan, Ventura Pons viendra présenter *Ocaña*, son film le plus connu, dimanche 10 mars à 16h30 au CNP Terreaux.

Henry Gidel écrivain

Le biographe Henry Gidel (Prix Goncourt), spécialiste de Jean Cocteau, tiendra une conférence sur l'artiste à la MLIS de Villeurbanne, jeudi 7 mars à 18h.

Hervé Chenais acteur - militant associatif

Hervé Chenais est le sujet et l'acteur principal du film *Devotee* de Rémi Lange. Rencontre avec Hervé Chenais dimanche 10 mars à 14h au CNP Terreaux.

Rémi Lange réalisateur - acteur

Habitué d'Écrans Mixtes, Rémi Lange vient pour la troisième fois au Festival pour présenter un de ses films les plus importants, *Devotee*, réalisé en 2007 et salué unanimement par la critique.

The Sweet Transvestites comédiens

La troupe des Sweet Transvestites est le fan club officiel français du film *The Rocky Horror Picture Show*. L'équipe viendra faire trembler de plaisir le public du Festival dimanche 10 mars à 19h30 au CNP Terreaux.

The Fangs musiciens

Vox à la guitare, Opale à la basse, et Jeliro à la batterie, composent The Fangs et accompagnent sur scène Denis Bortek en explorant avec lui son panthéon.

Le théâtre doit être ce que
le théâtre n'est pas.



www.leclubtheatre.fr

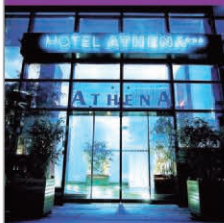
*rencontres
*performances
*théâtres
*arts numériques
*soirées
*curiosités
*
*...

4, impasse Flesselles 69001 Lyon



HOTEL ATHENA PART-DIEU ***

- À l'arrivée des TGV
- 122 chambres climatisées et insonorisées équipées de douche ou bain WC
- Petits déjeuners servis en chambre ou au buffet
- WIFI gratuit
- Salon panoramique pour vos rendez-vous d'affaires



Salles de réunion en lumière naturelle
Garage en sous-sol | Métro PART-DIEU / Bus / Tramway
Vélos | Navette directe aéroport

45 Bd Marius Vivier Merle - F - 69003 LYON
Tél. +33 (0)4 72 68 88 44 - Fax +33 (0)4 72 68 88 45
www.athena-hotel.com - Mail : athena@athena-hotel.fr

* tarifs susceptibles d'être modifiés sans préavis, valables jusqu'au **31/12/2013**



À PARTIR DE

58€

La nuitée*

VENDREDI - SAMEDI
DIMANCHE, JOURS FÉRIÉS
ET VEILLES DE FÉRIÉS.
TOUS LES JOURS EN
JUILLET ET AOÛT.

Les lieux

Salle permanente

CNP Terreaux

40, rue du Président Edouard Herriot – 69001 Lyon
Métro ligne A : arrêt Hôtel de Ville

Autres lieux de projection

Cinéma Comœdia

13, avenue Berthelot – 69007 Lyon
Tram T2 : arrêt Centre Berthelot

Institut Lumière

25, rue du Premier Film – 69008 Lyon
Métro ligne D : arrêt Monplaisir Lumière

Bibliothèque de la Part-Dieu

30, boulevard Vivier-Merle – 69003 Lyon
Métro ligne B / Tram T1 : arrêt Gare Part-Dieu Vivier-Merle

Bibliothèque du 1^{er} arrondissement

7, rue Saint-Polycarpe – 69001 Lyon
Métro ligne A : arrêt Hôtel de Ville

Bibliothèque du 7^{ème} Jean-Macé

2, rue Domer – 69007 Lyon
Métro ligne B : arrêt Jean-Macé

Maison du Livre, de l'Image et du Son de Villeurbanne

247, cours Émile Zola – 69100 Villeurbanne
Métro ligne A : arrêt Flachet

Goethe Institut Lyon

18, rue François Dauphin – 69002 Lyon
Métro ligne A et D : arrêt Bellecour

Village du Festival

Lavoir Public

4, impasse Flesselles – 69001 Lyon
Bus C13 ou C18 : arrêt Rouville / Clos Jouve

Les tarifs

Séances au CNP Terreaux

Plein tarif : **6,50 euros**
Tarif réduit : **5,50 euros** (demandeurs d'emploi, étudiants, + 60 ans)
Tarif unique pour *The Rocky Horror Picture Show* : **10 euros**

Séances bibliothèques et MLIS : Entrée libre
Séances au Lavoir Public : Prix libre + 2 euros adh.

Séances spéciales

Soirée d'ouverture – Les Prédateurs *

Mercredi 6 mars – 20h30 / Cinéma Comœdia
Plein tarif : **8,60 euros** | Tarif réduit : **6,70 euros**

Soirée spéciale Rosa von Praunheim

Jeudi 7 mars – 20h30 / Goethe Institut Lyon
Tarif unique : **2 euros**

Soirée spéciale The Rocky Horror Picture Show *

Dimanche 10 mars – 19h30 / CNP Terreaux
Tarif unique : **10 euros**

Soirée de clôture – Le Baiser de la femme araignée *

Mardi 12 mars – 20h / Institut Lumière
Plein tarif : **7,20 euros** | Tarif réduit : **5,80 euros**
Tarif abonnés Institut Lumière : **4,50 euros**

Soirée officielle Le Bruit Rose

Vendredi 8 mars – 23h / Box Boys (Opera Mundi)

30 rue Burdeau – 69001 Lyon
Métro ligne C : arrêt Croix Paquet
Tarif unique : **5 euros**

Concert Mr D. & The Fangs

Samedi 9 mars – 19h / Ninkasi Kao **

267, rue Marcel Mérieux – 69007 Lyon
Métro ligne B : arrêt Gerland
Plein tarif : **16 euros** | Tarif réduit : **14 euros**

* Préventes dans les salles concernées ** Préventes : Fnac

Équipe | remerciements

Équipe du festival

Festival organisé par l'association Écrans Mixtes avec le soutien de la Ville de Lyon, du Conseil Régional Rhône-Alpes et du Grand Lyon.

Président : Cédric Denonfoux

Coordinateur : Ivan Mitifiot

Programmation : Gérard Bégou, Christian Brison, Cédric Denonfoux, Fraka, Philippe Grandjean, Ivan Mitifiot, Chantal Polchi, Ann-Sophie Reck, Jean-Claude Revol, Olivier Rey, Bruno Thévenon, Grégory Tudella

Animation des séances : Didier Roth-Bettoni, Bruno Thévenon, Ivan Mitifiot, Homero Vladimir Arellano

Conception graphique : Cédric Denonfoux, Marie-Claire Véricel

Iconographie du livret : Bruno Thévenon, Cédric Denonfoux

Textes du livret : Didier Roth-Bettoni, Bruno Thévenon, Sylvie Tomolillo, Ivan Mitifiot

Webmestre : Ivan Mitifiot

Stagiaire : Tanguy Thévenot

Coordination des bénévoles : Chantal Polchi

Traduction *Liquid Sky* : Antoine Damiens • Traduction *She's a boy I knew* : Cineffable | Incrustation des sous-titres : Antoine Damiens

Remerciements

Gérard Collomb, Sénateur-Maire de Lyon, Président du Grand Lyon

Georges Képénékian, Adjoint au Maire de Lyon, délégué à la culture, au patrimoine, aux grands événements et aux droits des citoyens

Jean-Jack Queyranne, Président du Conseil Régional Rhône-Alpes

Farida Boudaoud, Vice-Présidente du Conseil Régional Rhône-Alpes, déléguée à la culture et à la lutte contre les discriminations

Nadine Gelas, Vice-Présidente de la Communauté Urbaine de Lyon, pôle d'appartenance économie, attractivité et rayonnement

Michel Chomar, Loïc Chabrier, Institut Lumière : Thierry Frémaux et Maelle Arnaud, Goethe Institut Lyon : Nicolas Ehler, Bibliothèques Municipales de Lyon : Sylvie Tomolillo, Fatiha Toumi et Julia Kabakdjian, MLIS : Pauline Fénéon, CNP Terreaux : Gilles Besson, Cinéma Comedia : Ronan Frémondrière, le Club Théâtre : Olivier Rey, Julien Ribeiro et Séverine Bailly ; Tony Blanchet ; Ninkasi Musiques : Fabien Hyvernaud, Box Boys, Cineffable : Armelle, Nuée d'images : Stéphane Roche ; Muriel Afdjene ; Rihanna Foutre ; imprimerie Albédia : Karin Bougaï, Éditions ÉrosOnyx : Pierre Lacroix et Yvan Quintin, Hétéroclite : Romain Vallet, Renan Benyamina, Rue 89 Lyon : Yannick Silvente, L'incontournable Magazine : Philippe Deschemin, Prends-moi : David Dibilio, Têtu : Éric Lapôtre, Radio Pluriel : Patrice Berger et Gérald Russo, Queer Palm : Franck Finance-Madureira, Pink TV : Nicolas Maille

Remerciements particuliers pour cette troisième édition à Denis Bortek, Fabienne Carreira, Hervé Chenais, Henry Gidel, Johanna Hand, jAms Aguila, Rémi Lange, Ventura Pons, Chantal Poupaud, Lizzie Saint Septembre, Subarna Thapa, The Fangs, The Sweet Transvestites, TK.Kim

Remerciements à tous les membres de l'association Écrans Mixtes ainsi qu'à la dynamique équipe de bénévoles :

Homero Vladimir Arellano, Séverine Aurivel, Nadia Benzaaza, Laura Caselli, Joseph Forestier, Valérie Galliou, Philippe Grandjean, Jordan Grillet, Élodie Guyot, Marie Hattu, Kinda Kadour, Élixa Martin-Winkel, Marianne Philippot, Chantal Polchi, Ann-Sophie Reck, Jean-Claude Revol, Marie-Claire Véricel, Jérôme Vilain



RhôneAlpes Région

GRANDLYON
communauté urbaine

Centre de ressources sur le Genre
Institut de recherche sur le Genre
BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE LYON
le point **g**



INSTITUT LUMIERE



comœdia

le club
theatre



NINKASI
LIEUX DE BRASSAGE



Queer
PALM

pink TV

Yagg.com

TÊTU



L'INCONTOURNABLE
MAGAZINE



Rue89Lyon

PRENDS -MOI

LE MAGAZINE DES
SEXUALITÉS GAY

DISPONIBLE pendant le festival
ÉCRANS MIXTES

ET SUR
www.prends-moi.fr



RETROUVEZ-NOUS AUSSI SUR
www.facebook.com/magprendsmoi